

**ODYSSUS**  
BLAGNAC



# BRASSENS

*ou la liberté*

**DOSSIER DE PRESSE**

**EXPOSITION**  
10 JANVIER > 11 FÉVRIER 2012

**« Qu'elle est belle la liberté  
La liberté »**

«Heureux qui comme Ulysse»

Ce dossier de presse est téléchargeable sur [www.odyssud.com](http://www.odyssud.com) (rubrique exposition)

**BRASSENS**  
ou la liberté

**EXPOSITION**  
10 JANVIER > 11 FÉVRIER 2012



Georges Brassens (deuxième en partant de la droite) avec ses amis sur la plage de Sète, été 1942, © photographie de Victor Laville

Pour rendre hommage à Georges Brassens, mort il y a tout juste 30 ans, l'exposition « Brassens ou la Liberté » retransmet l'univers du chanteur populaire à travers une présentation accessible à tous, petits et grands, privilégiant une approche originale, ludique et pleine d'humour.

Au-delà de l'image de l'artiste aujourd'hui consensuel et fleurant bon la France d'antan, l'exposition invite à reconsidérer sa puissance libertaire dans la France des années 50 à 80.

**BRASSENS**  
ou la liberté

## GEORGES BRASSENS ... LE POÈTE EN QUELQUES DATES

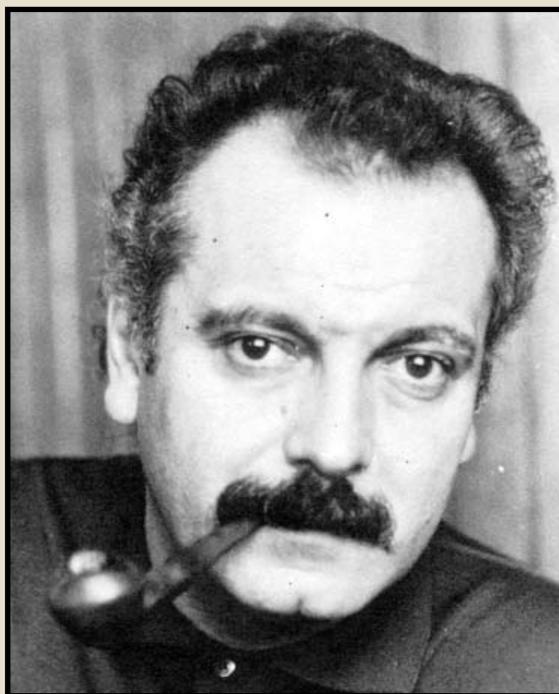
Georges Brassens est né à Cette en 1921, d'un père maçon et d'une mère d'origine napolitaine. Le 20 janvier 1928, la ville change de nom, et par arrêté préfectoral, Cette devient Sète. Il rentre au collège en 1933, où se forme entre lui et ses copains, une amitié indestructible. Emile Miramont, Henri Delpont, Victor Laville, Roger Théron, Louis Bestiou, Henri Colpi... tous l'appellent « Jo ».

C'est au cours de ses années au collège, que son professeur de français Alphonse Bonnafé lui ouvre les portes de la poésie. Rimbaud, Valéry, Mallarmé, Baudelaire...

**Georges Brassens dira plus tard « On était des brutes, on s'est mis à aimer les poètes ».**

Dans « Les quatre bacheliers », Brassens relate des instants de sa jeunesse « Pour offrir aux filles des fleurs, sans vergogne, Nous nous fîmes un peu voleurs, un peu voleurs... » En effet, la bande de copains est arrêtée au mois de juin pour vol. Le juge de Montpellier réclame de la prison avec sursis pour les jeunes amateurs. L'exclusion du collège fut une des conséquences directes pour Georges Brassens qui décida de quitter la ville.

Arrivé à Paris en 1940, il rejoint d'abord sa tante Antoinette. Après plusieurs petits boulot il se retrouve aux usines Renault. Il commence à écrire des poèmes et publie sous le nom de « A la venvole », son premier recueil.



En 1943, il se voit remettre un ordre de réquisition plus un bon de transport à destination de Berlin. Le 8 mars, il est embarqué pour Basdorf en Allemagne, pour le Service de Travail Obligatoire.

Lors d'un congé, il regagne Paris et bien décidé à prendre le maquis, se réfugie chez Jeanne à l'impasse Florimont.

Brassens y restera pendant 22 ans. Sans eau, ni électricité ce véritable taudis est pour lui une formidable planque, où il trouve la chaleur d'une seconde famille. Sur les conseils de Bonnafé, Brassens abandonne définitivement l'idée de tenter une carrière de poète.

En 1946, il rejoint l'équipe du *Libertaire*, organe de la Fédération Anarchiste. Il y écrira plusieurs articles sous divers pseudonymes.

En 1947, il rencontre Joha Heymann, qu'il surnomme vite « Püppchen », celle qui deviendra la femme de sa vie, mais sans l'épouser, fidèle à ses principes individualistes.

Devant un Georges Brassens découragé, ses amis prennent rendez-vous chez Patachou, qui est au sommet de sa gloire. Huit ans après son retour de Basdorf, son destin bascule. Patachou est conquise.

**Quelques jours après, France-soir titre :  
« Patachou à découvert un poète ».**

La France découvre ce libre penseur, qui chante une guitare à la main, sur un tabouret, sur fond de rideau noir. Après 10 ans de travail acharné, les mots sont prêts et les flèches affûtées. Attaque en règle des institutions, jamais des individus, sauf cas très rares, le tout avec beaucoup d'humour, des qualificatifs choisis. Tant pis pour les anciens combattants, le clergé, les grenouilles de bénitiers, les pandores, les croquants...

Reconnu comme représentant de la langue française, il se voit remettre le Grand Prix de l'Académie Charles Cros, pour son album :

« Le parapluie ».

En 1959, il obtient le Grand Prix du Disque.

En 1964, il écrit pour le film d'Yves Robert *Les copains*, une chanson devenue un classique, « Les copains d'abord ».

Il reçoit le Grand Prix du Disque.

Il reçoit en 1967, le Grand Prix de la poésie de l'Académie Française.

Dans les années 70, il apparaît sur plusieurs plateaux de télévision, dans les émissions comme « Top à », « Apostrophe », « Aujourd'hui Magazine », « Music and Music », « Le Grand Echiquier ».



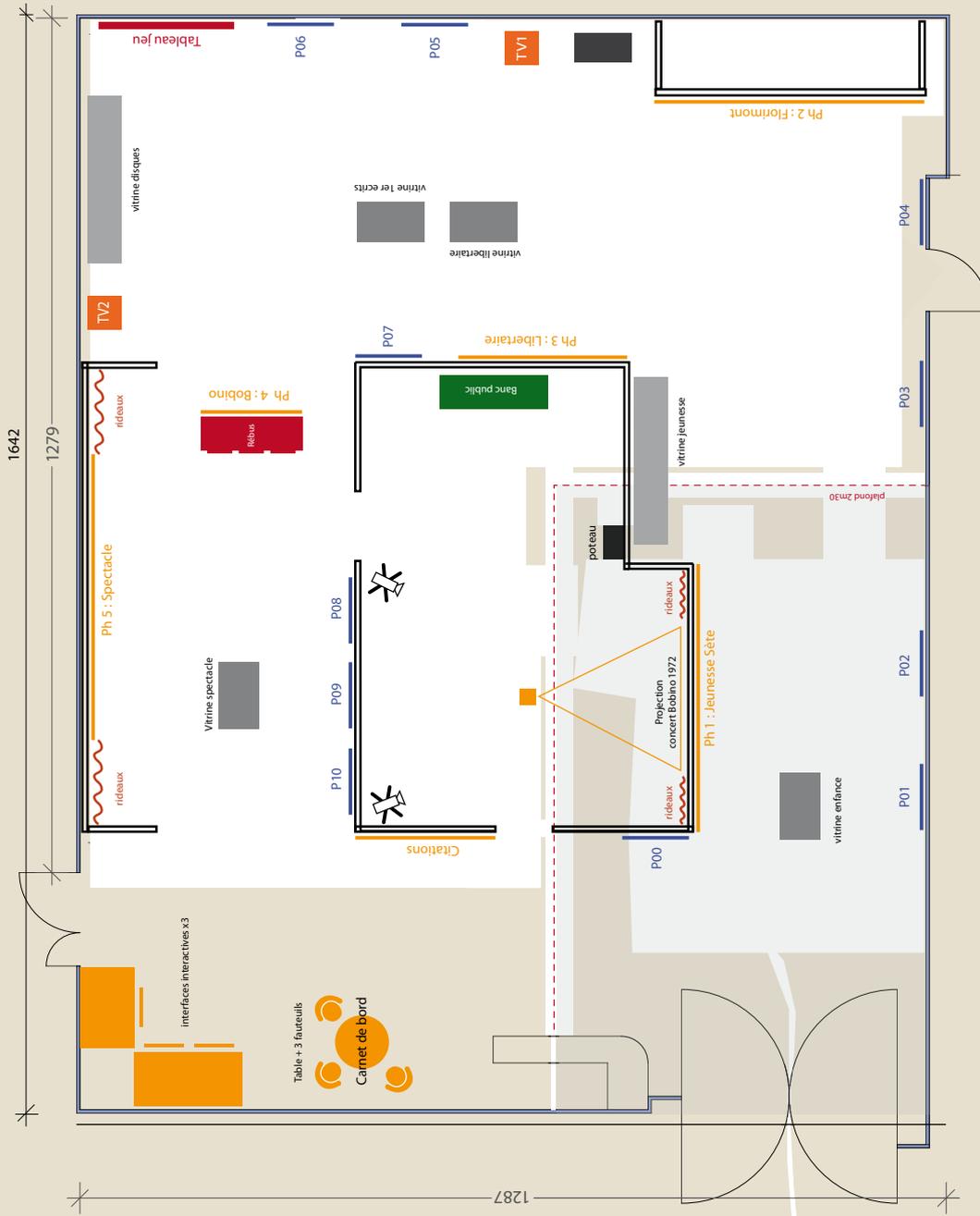
En 1979, Philippe Chatel enregistre « Emilie Jolie », Henri Salvador et Brassens chantent en duo « La chanson de l'hérisson ».

Ultime satisfaction, la peine de mort, contre laquelle il avait écrit « Le Gorille », fait des galas, manifesté, signé des pétitions, est abolie le 9 octobre 1981.

Après plusieurs opérations, il meurt le 29 octobre 1981, d'un cancer de l'intestin.

**BRASSENS**  
ou la liberté

# L'EXPOSITION : le plan



## L'EXPOSITION... comme un air de douce impertinence

« **Brassens ou la liberté** » a pour ambition de s'adresser à tous les publics, en proposant constamment une double approche : informative et pédagogique. Les amoureux de Brassens de la première heure pourront redécouvrir et faire partager aux jeunes générations leur goût des textes ciselés et de l'impertinence.

Le déroulé de l'exposition permet de retracer le parcours et la vie de Georges Brassens en juxtaposant l'homme d'écriture et l'homme de scène, l'intime et le public.

Les trois premières parties explorent le versant « intime » de Brassens : de ses origines à Sète à son installation à Paris, sa formation littéraire en autodidacte, son ascèse au travail.

Les visiteurs découvriront à travers des photographies de famille et d'autres en compagnie de ses amis les plus proches. Mais aussi certains des premiers textes de Brassens, différentes versions manuscrites de plusieurs chansons et des correspondances qu'il entretenait avec ses proches.

Toutes ces pièces témoignent d'un esprit libertaire manifeste aussi bien dans ses textes que dans son mode de vie.

La partie suivante explore le versant du chanteur sur scène, puis le rituel des grandes salles de l'époque, la révolution du disque, le succès auprès du public et l'ascendant pris sur toute une génération de jeunes artistes.

La dernière partie plongera les visiteurs dans un espace interactif et ludique, qui privilégie des angles insolites. Une interface multimédia à travers laquelle les visiteurs pourront retraverser les moments insolites de la vie du chanteur populaire. Mais aussi un guide d'écoute pour les plus avertis, afin de parcourir de manière didactique la construction des partitions et des paroles des différents textes de Brassens.

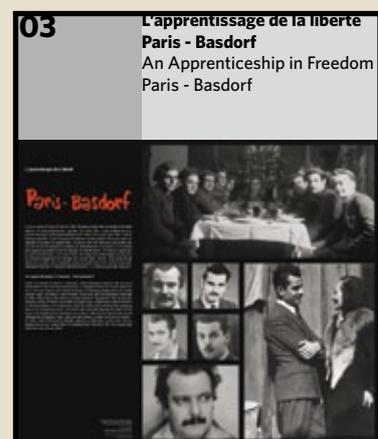
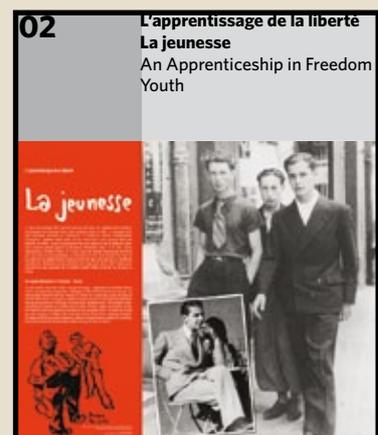
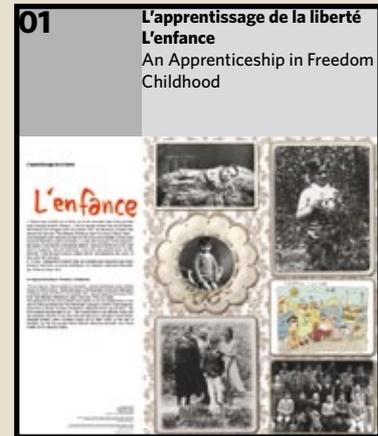
C'est aussi d'une immersion dont il s'agit avec la projection du concert donné par Brassens à Bobino en 1972, qui enveloppe l'univers du chanteur plus d'une heure durant.

# L'EXPOSITION : l'apprentissage de la liberté

La première partie de l'exposition explore les différentes étapes de la jeunesse du jeune Brassens qui ont nourri la formation d'un esprit libre : l'enfance à Sète, bercé par les refrains de l'époque, entre une mère d'origine italienne, fervente catholique et un père maçon, athée et libre penseur ; l'initiation à la poésie grâce à son professeur de français Alphonse Bonnafé ; ses premiers poèmes pour séduire les filles, le goût pour le cinéma, le banjo avec les amis sur la plage, les concerts dans les bistrotts de Sète.

Le tournant a lieu à la fin des années 30 quand une condamnation de 15 jours de prison avec sursis met fin aux quatre cents coups : l'occasion toute trouvée de quitter Sète et de tenter sa chance à Paris ; arrivé en février 1940, le jeune homme travaille à peine quelques mois aux Usines Renault puis c'est l'exode et la décision, de retour dans la capitale occupée, de ne plus se prêter au jeu social en travaillant.

La période est marquée par ses premiers écrits publiés à compte d'auteur qui ne rencontrent aucun succès et la volonté de devenir poète. Elle se clôt par le séjour à Basdorf, dans le cadre du Service du Travail Obligatoire où Brassens se forge des amitiés durables et compose de nombreuses chansons enregistrées plus tard.



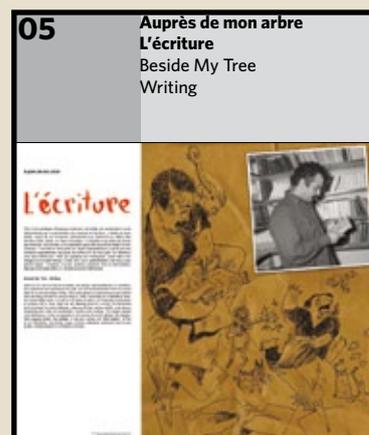
## L'EXPOSITION : auprès de mon arbre

« L'arbre » de Brassens se trouve en plein Paris, dans le 14<sup>e</sup> arrondissement, quartier qu'il fera sien. Le jeune homme s'est réfugié au 9 impasse Florimont, à l'occasion d'une permission donnée à Basdorf. Il y restera 22 ans, au début dans le plus grand dénuement, toujours soutenu et encouragé par Jeanne. Bien que mariée avec Marcel, et de 30 ans plus âgée que Georges, Jeanne est tombée sous le charme du jeune poète sans le sou. C'est dans ce cadre peu banal que le chanteur écrira la plupart de ses chansons.

Les « racines » de Brassens, c'est aussi la littérature : il fréquente assidument la bibliothèque du quartier où il passe des journées entières à lire, étudier la versification et se forger une culture littéraire qui le hisserait à la hauteur des auteurs qu'il admire : Villon, Hugo, Baudelaire, Gide... Il flâne sur les quais de Seine pour chiner des éditions rares. Son érudition et son éclectisme nourrissent ses textes futurs, un imaginaire hors du temps, drôle ou mélancolique, parfois irrévérencieux ou même grivois, qui constitue un paysage familier.

Le temps de la composition : les manuscrits présentés illustrent le processus d'écriture et les techniques de composition d'une chanson. Les partitions inédites de Brassens enseignent de quelle façon l'artiste, sans avoir reçu de formation musicale, a appris la musique et la composition en autodidacte.

On mesure combien, dans la maturation d'une chanson, texte et musique sont parfaitement indissociables, le rythme du vers conditionnant le choix des notes d'abord composées au piano avant d'être transposées à la guitare.



## L'EXPOSITION : le libertaire



S'il n'a collaboré au journal anarchiste *Le Libertaire* qu'une courte période, entre septembre 1946 et juin 1947, Brassens a conservé toute sa vie une fibre anarchiste dont la philosophie imprègne les chansons. S'il récuse la notion de message, il brocarde allègrement les institutions et clame son anticléricalisme. La subtilité des textes vient cependant contredire une interprétation abusivement simpliste.

L'artiste a, à maintes reprises, milité contre la peine de mort, comme en témoignent plusieurs photos. Son « carnet de bord » de 1963-1981 découvert à l'occasion de l'exposition livre un témoignage exceptionnel sur les événements de l'époque, notamment mai 68.

Brassens aura évoqué en chanson toutes les femmes : la bourgeoise, la fille de rien, la fille de joie, la jeune, la vieille, parfois en termes crus dans la grande tradition de la chanson paillardarde...

Dans son mode de vie, le chanteur a refusé tout conformisme social, ne partageant pas le quotidien de sa compagne Püpchen, pour laquelle il écrivit cependant de très beaux textes amoureux : « La non demande en mariage », « Saturne », « J'ai rendez vous avec vous ». Son quotidien se divisait entre l'impasse Florimont et le moulin de Crespières acquis en 1958, entouré de son groupe d'amis.

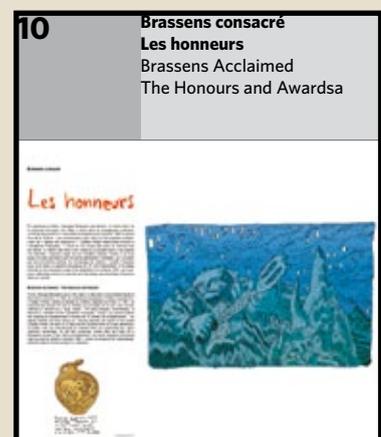
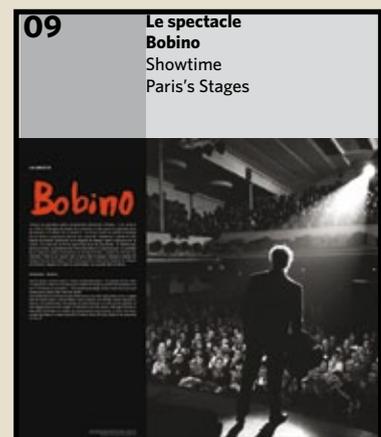
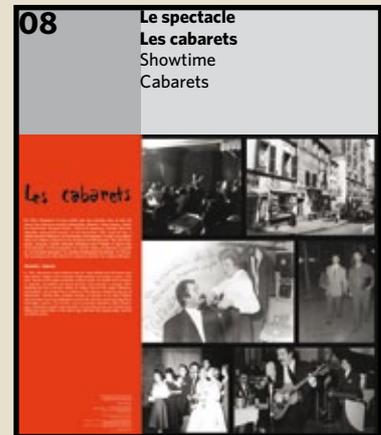
## L'EXPOSITION : le spectacle

L'exposition quitte l'intimité de la composition pour les lumières de la scène.

Plusieurs rencontres sont décisives dans la carrière de Brassens : celles avec le chansonnier Jacques Grello, la chanteuse Patachou, le découvreur de talents de l'époque Jacques Canetti. Des premiers pas sur scène dans les cabarets en 1952, à la consécration en 1954, le succès de Brassens est fulgurant. L'artiste à la dégaine d'« ours malléché » devient un familier des grandes salles parisiennes : il se produit au TNP, à l'Olympia (9 concerts), et fait sienne la grande salle de Bobino (13 concerts !).

Homme de scène, l'artiste raconte également à lui seul une histoire du disque en France, depuis l'arrivée du microsillon au succès du 33 tours. Philips inaugura une presse uniquement destinée à la production Brassens ! En 1984, il avait vendu plus de 33 millions de disques.

Quand on songe que les premiers furent retirés de la vente pour cause de censure !



## LE PHOTOSTACHE

### «Le photomaton à moustaches»

Tout moustachu digne de ce nom vous le dira :

**« Ce n'est pas le style de la moustache qui importe, c'est la manière dont vous la portez qui fera toute la différence ! »**

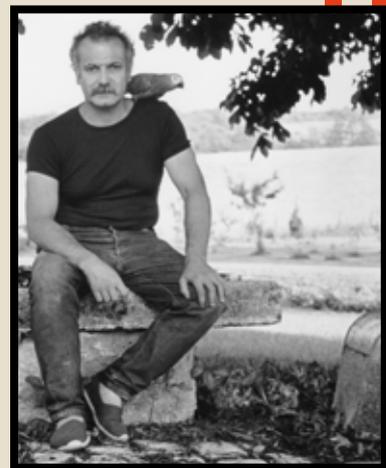
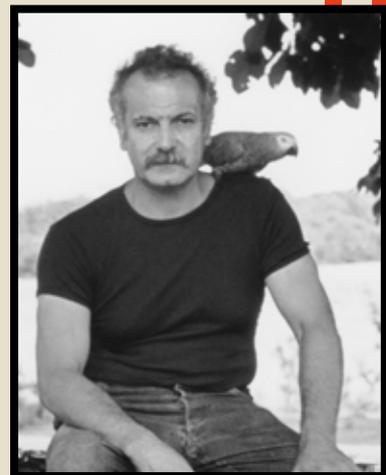
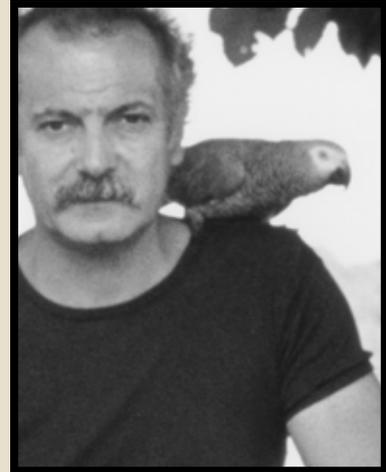
La moustache, véritable chef d'œuvre pileux, constitue effectivement le principal trait caractéristique d'une personnalité. Le public pourra redécouvrir l'identité de certaines moustaches incontournables: La Dali, l'impériale, l'Anglaise ...

Osez faire de votre pilosité faciale une œuvre d'art unique qui façonnera votre identité. Brassens a porté sa moustache tout au long de sa vie, un attribut sans lequel on ne pourrait plus l'imaginer aujourd'hui.

Le photostache incite le tout public à venir participez à cette heure de gloire des moustachus. Chacun pourra apprécier les différents styles de moustaches, toute devenue des attributs caractéristiques de nombreuses personnalités.

Petits et grands pourront s'installer dans le photostache pour venir, à leur tour, laisser libre cours à leur fantaisie !

**N'ayez pas peur d'essayer mais surtout,  
arborez toujours votre moustache fièrement !**



## UN SALUT A BRASSENS

# Un week-end complet consacré au chanteur !

vendredi 27 → dimanche 29 janvier

Dans la dynamique de l'exposition et pour faire écho au concert « Les étrangers familiers : Un salut à Brassens », Odyssud invite le public à découvrir une série de propositions dédiée à l'univers du chanteur. Des animations gratuites et ouvertes à toutes et à tous.

### Vendredi 27 janvier

**20h-21h** : visite libre de l'exposition

**20h15-20h50** : animation musicale par Voix Express (forum)

**21h** : concert «Les Etrangers familiers : Un salut à Brassens» (grande salle / 10 à 18 €)

### Samedi 28 janvier

**14h-19h** : Carte blanche à l'INA

- Projections- rencontre
- Conférences

Visites de l'exposition (libre ou commentée)

Intermèdes musicaux

**20h15-20h50** : animation musicale (forum)

**21h** : concert «Les Etrangers familiers : Un salut à Brassens» (grande salle / 10 à 18 €)



### Dimanche 29 janvier

**11h-12h30 et 13h30-15h** : visite libre de l'exposition

**11h30** : apéritif-concert « Brassens » par Hervé Suhubiette et Philippe Gelda

**12h30** : Repas sétois à la brasserie d'Odyssud (payant, sur réservation 05 61 15 65 51)

**13h30** : Scène ouverte et animation musicale par Voix Express (forum)

**15h** : concert «Les Etrangers familiers : Un salut à Brassens» (grande salle / 10 à 18 €)

# LES ETRANGERS FAMILIERS : UN SALUT A BRASSENS

## Les Musiques à Ouïr / Eric Lareine / Loïc Lantoine

Voilà que la folle tribu des Musiques à Ouïr réveille le génie de Brassens à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition, et fait remonter à la vie la colère, la tripe, le désir, la tendresse du rebelle statufié.

Les chanteurs Eric Lareine, baladin blues-rock bien connu des Toulousains, Loïc Lantoine, amoureux des mots, Denis Charolles, baladin touche-à-tout, font de cette rencontre un moment riche en improvisations et en coups de folie avec la complicité des poly-instrumentistes des «Musiques à ouïr ».

Et la magie opère : on se surprend à être de nouveau ému et bouleversé par des musiques et des textes si souvent écoutés. Les arrangements musicaux font voler la poussière du temps et révèlent des textes tout neufs, pleins d'impertinence et de vie.



Vendredi 27 Janvier - 21H

Samedi 28 Janvier - 21H

Dimanche 29 Janvier - 15H

### Tarifs

18 € tarif normal

16 € abonnées ou carte spectacle

14 € tarifs groupe

10 € tarif -26 ans

## CONCEPTION | ADAPTATION

L'exposition BRASSENS OU LA LIBERTE présentée par la Ville de Blagnac du 10 janvier au 11 février 2012 a été conçue par la Cité de la musique de Paris et adaptée par les services d'Odyssud pour la salle d'exposition d'Odyssud.

La Ville de Blagnac tient à remercier :

Monsieur Laurent BAYLE, directeur de la Cité de la musique de Paris,  
Madame Isabelle LAINÉ, responsable des expositions de la Cité de la musique de Paris,  
Madame Julie BÉNET, service des expositions de la Cité de la musique de Paris.

La Ville de Blagnac tient également à remercier pour leurs témoignages et leurs prêts :  
Messieurs Serge CAZZANI, Victor LAVILLE, Pierre CORDIER, Pierre et Françoise ONTENIENTE  
et Patrice LOZANO,

L'ESPACE GEORGES BRASSENS de la Ville de Sète.



**cité de la musique**  
PARIS



## PARTENARIAT

L'Ina participe activement au rayonnement de l'exposition Brassens, initiée par la Cité de la Musique, et qui poursuit son itinérance. Après Marseille, Blagnac accueille cette exposition à Odyssud, et la délégation Ina Pyrénées propose de prolonger la rencontre avec cet immense artiste, par le biais de « pépites » issues de son fonds d'archives audiovisuelles et photographiques. L'Ina offre un regard inédit sur cette personnalité hors du commun, et, pour prolonger le plaisir, une après-midi « Carte Blanche » le samedi 28 janvier à Odyssud sera l'occasion de s'immerger dans l'univers de Georges Brassens à travers des projections de films co-produits par l'Ina.

La Ville de Blagnac tient à remercier :

Madame Hélène BETTEMBOURG, déléguée régionale de l'Ina Pyrénées,  
Madame Chantal DELMONT, documentaliste à l'Ina Pyrénées

La délégation Ina PYRENEES conserve, valorise et transmet les images et les sons qui fondent notre patrimoine collectif, soit près d'un million de documents télé et radio de 18 départements, soit 65 000 heures de programmes de la RTF à France 3 et France Bleu. Avec les acteurs économiques et culturels locaux, Ina PYRENEES mène de nombreuses actions éducatives et/ou culturelles mettant en scène la mémoire régionale. A ce titre, l'Ina vient de réaliser une grande fresque historique, interactive et thématique, « Empreintes landaises », en partenariat avec le Conseil général des Landes. Plus d'informations sur : [institut-national-audiovisuel.fr](http://institut-national-audiovisuel.fr)

Retrouvez tous les CD, DVD et livres édités par Ina EDITIONS sur les moments forts de l'exposition et la vie de Brassens. En vente dans les points de vente habituels et sur [ina.fr](http://ina.fr)

**ina**

**BRASSENS**  
ou la liberté

# BRASSENS

*ou la liberté*

## ODYSSUD

4, avenue du Parc  
31700 Blagnac

[www.odyssud.com](http://www.odyssud.com)  
05 61 71 75 15

## CONTACT PRESSE

Pascal Caïla  
Claire Fabry-Cassin

[communication@odyssud.com](mailto:communication@odyssud.com)  
05 61 71 75 70

## EXPOSITION

### Visites libres

du mardi au vendredi de 13 H à 18H30

le samedi de 14H à 18H30

et les soirs de spectacles 1 heure avant le début de la représentation

### Visites scolaires et groupes

sur réservation

[exposition@odyssud.com](mailto:exposition@odyssud.com)  
05 61 71 75 44

### Renseignements

05 61 71 75 44  
[www.odyssud.com](http://www.odyssud.com)

## BILLETTERIE CONCERT

Réservez en ligne  
[www.odyssud.com](http://www.odyssud.com)

### ou par téléphone ou au guichet

du mardi au vendredi de 13 H à 18H30

et le samedi de 14H à 18H30